

Communiqué de presse : le 21 janvier 2016

## **Des utilisateurs de Facebook contribuent à l'étude d'insectes du Cambodge**

**Les membres du groupe Facebook « Natural Cambodia » ont aidé des entomologistes à inventorier 17 espèces de fulgoridés du Cambodge. Il s'agit d'insectes tropicaux très colorés, apparentés aux cigales, dont certaines espèces présentent un prolongement de la tête parfois appelé « lanterne ».**

En collaboration avec Sophany Phauk (Université royale de Phnom Penh, Cambodge) et Thierry Bourgoïn (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris), notre collègue Jérôme Constant (Institut royal des Sciences naturelles de Belgique) a étudié la biodiversité de fulgoridés cambodgiens. Chez ces cousins des cigales, la tête de nombreuses espèces se prolonge en une longue « trompe » dont la fonction reste inconnue.

### **Natural Cambodia**

Comme ils le rapportent dans un nouvel article de la revue [Belgian Journal of Entomology](#), les scientifiques ont complété leur travail de terrain et l'étude des collections entomologiques existantes grâce à une méthode de documentation innovante.

Pour rassembler un maximum d'informations, Jérôme Constant a recherché spécifiquement les fulgores sur des blogs, des plateformes de « citizen science » (science participative) et des sites de photos comme Flickr et Picasa. Il a également lancé auprès du groupe Facebook « Natural Cambodia » un appel pour recueillir des photos et de l'information. « Ce type de recherche est peut-être plus rapide à organiser qu'une mission mais prend tout de même beaucoup de temps. » Douze personnes ont répondu à l'appel. Des 17 espèces identifiées, 12 ont pu être répertoriées pour la première fois au Cambodge, dont 4 uniquement par ces « citoyens scientifiques ». Cette action a permis d'enrichir de façon spectaculaire les données sur les fulgoridés du Cambodge, même si le nombre d'espèces ainsi documentées ne représente probablement que le sommet de l'iceberg.

### **Pas un coup de pub**

La science participative, c'est l'implication des amateurs et non-professionnels dans la recherche scientifique. En sciences naturelles, elle a cours depuis toujours mais bénéficie aujourd'hui d'innovations technologiques telles que les appareils photos numériques, les gps ou encore les apps et les sites comme [observations.be](#) qui facilitent le partage des données.

« Collaborer avec les citoyens n'est pas un geste symbolique ou un coup de pub. Certains de ces 'amateurs' sont devenus au fil du temps d'éminents spécialistes. » Jérôme Constant a déjà

décrit un grand nombre d'espèces avec leur aide, [il a même fait appel l'année dernière à des écoliers pour enrichir de leurs observations la description d'une nouvelle espèce de phasme.](#)

### **Trop peu de taxonomistes**

Comme en témoigne Jérôme Constant, il y a aujourd'hui trop peu de taxonomistes formés pour documenter la biodiversité. « Pour beaucoup de groupes d'animaux, il n'y a pas de spécialiste du tout ! Il devrait aller de soi qu'un taxonomiste en fin de carrière forme un jeune scientifique pour reprendre son travail. Mais ce n'est pas le cas ! Et du coup, nous gaspillons des connaissances, de l'expertise, du temps, de l'énergie et de l'argent. »

C'est également avec l'enthousiasme d'un autre entomologiste « amateur », Joachim Bresseel, que notre collègue est en train d'inventorier tous les phasmes (*Phasmatodea*) connus à ce jour au Vietnam, un groupe où ils ont encore plus de 120 espèces nouvelles à décrire...